

Pavillon

de

France

a u r o v i l l e

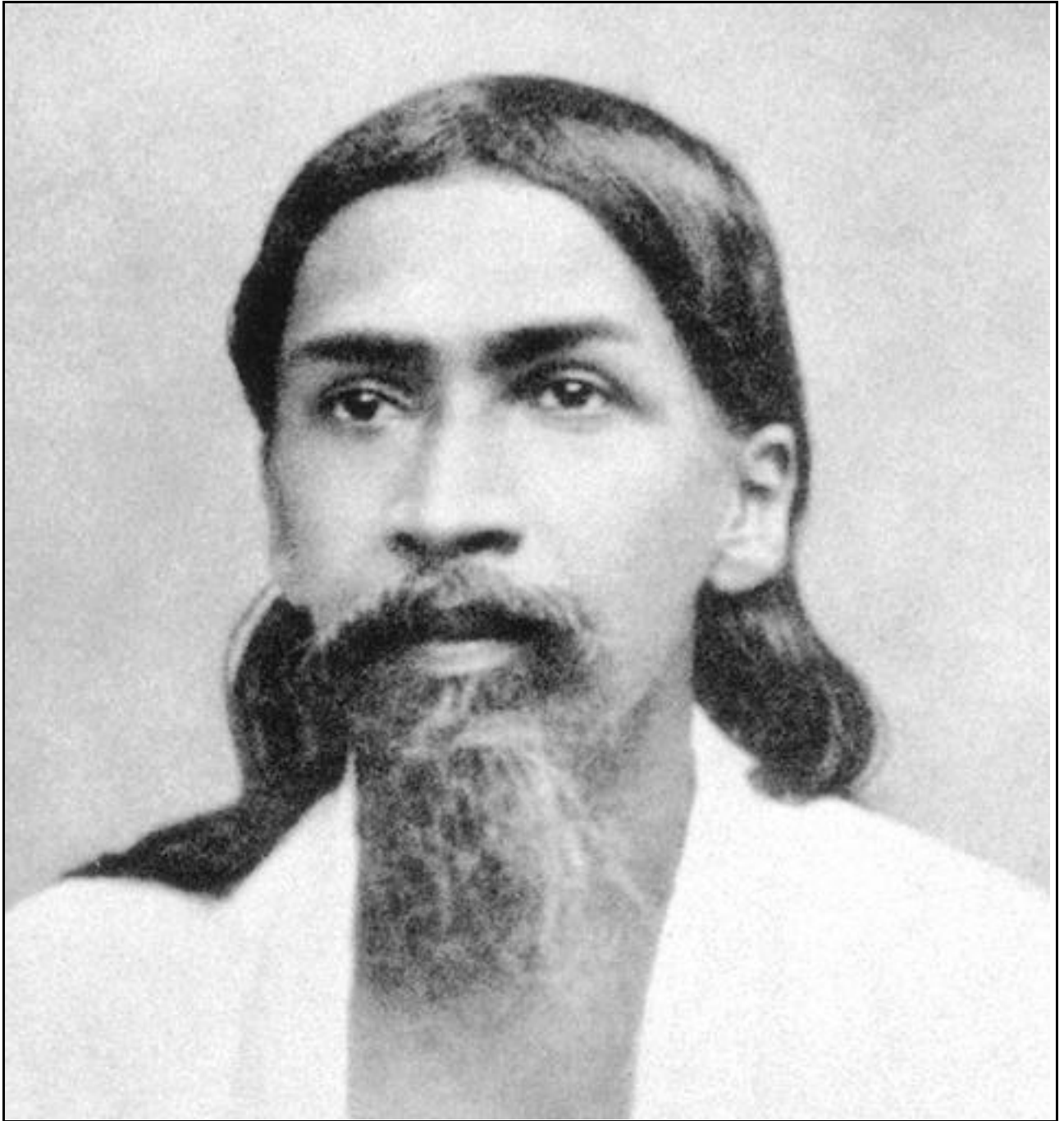


Cérémonie d'inauguration d'Auroville, 28 février 1968

Auroville est une cité internationale fondée en 1968 en Inde du Sud. Son but est de réaliser l'unité humaine. Auroville est aujourd'hui en expansion constante et regroupe environ mill cinq cents personnes venues de plus de trente pays, parmi lesquels trois cents Français.

Auroville comprend quatre zones de développement. L'une d'entre elles, la zone internationale, comprendra des Pavillons qui chacun représenteront le génie d'une nation particulière.

Ce qui est présenté ici est le projet du Pavillon de France à Auroville. On y explique l'origine et le but d'Auroville. On y décrit comment cette conception radicalement novatrice est due aux idées visionnaires de deux grandes personnalités, dont l'une était indienne et l'autre française. On y rappelle les liens qui unissent la France et l'Inde et on y montre comment le projet d'Auroville a la potentialité de renforcer ces liens – si importants pour l'avenir de la relation entre l'Occident et l'Orient. On précisera enfin le rôle que pourrait jouer un Pavillon de France en Inde.



1. L'AVENIR DE LA TERRE

Le 15 août 1947, jour de l'indépendance de l'Inde, dans son message sur les ondes d'*All India Radio*, Sri Aurobindo déclarait qu'il avait plusieurs « rêves » pour l'avenir de l'humanité. L'un de ces rêves était « une union mondiale qui formerait la base extérieure d'une vie plus belle, plus lumineuse et plus noble pour toute l'espèce humaine. Cette unification du monde humain est en route ; un début imparfait s'organise et se heurte encore à de formidables difficultés. Mais l'élan est là qui doit immanquablement grandir et vaincre... Une catastrophe peut venir interrompre ou détruire ce qui est en train de s'édifier, mais de toute façon, le résultat final est certain. Car l'unification est une nécessité de la Nature, un mouvement inévitable. Il est clair, également, qu'elle est indispensable aux nations, car sans elle, non seulement la liberté des petits pays est à tout moment en péril, mais la vie des grandes puissances elles-mêmes est aussi menacée. Par conséquent, l'intérêt de tous est dans l'unification ; seuls, l'imbécillité des hommes et leur égoïsme stupide peuvent y faire obstacle, mais ils ne prévaudront pas toujours contre la nécessité de la Nature ni contre la Volonté divine. Cependant, une base extérieure ne suffit pas ; il faut que se développent une vision et un esprit internationaux ; des formes et des institutions internationales doivent apparaître, peut-être des formules nouvelles comme la double nationalité ou une nationalité multilatérale, des échanges ou des fusions volontaires de cultures. Ainsi, le nationalisme sera satisfait en même temps qu'il perdra son caractère militant ; il ne trouvera plus ces formes nouvelles incompatibles entre sa sécurité et l'intégralité de sa vision. Un nouvel esprit d'unité s'emparera de l'espèce humaine. »

Et Sri Aurobindo poursuit :

« Le rêve final était une nouvelle étape dans l'évolution, qui élèverait l'homme à une conscience plus vaste et plus haute et commencerait à résoudre les problèmes qui le troublent ou le tourmentent depuis qu'il pense et qu'il rêve d'une perfection individuelle et d'une société parfaite. C'est encore non seulement une idée et un espoir personnel, mais une idée qui a commencé à s'emparer des esprits d'avant-garde en Inde et en Occident à la fois. Les difficultés en ce domaine sont plus formidables que partout ailleurs mais les difficultés sont faites pour être surmontées, et si la Volonté suprême est là, elles seront surmontées. »

Né le 15 août 1872 à Calcutta, Sri Aurobindo fait ses études en Angleterre. Diplômé de Cambridge, il revient en Inde à l'âge de 20 ans pour participer au réveil national de son pays, alors sous le joug britannique. Il sera le premier à se déclarer pour l'indépendance totale de l'Inde. En 1910, poursuivi par la police anglaise, il se réfugie en territoire français, à Pondichéry, où il restera jusqu'à la fin de sa vie en 1950. Il s'y consacrera à la recherche qu'il avait déjà commencée durant son action politique : la « descente » à la racine du problème humain, dans la conscience cellulaire.

En 1915, Sri Aurobindo écrivait : « Ce que j'enseigne aujourd'hui, c'est que le monde se prépare à un progrès nouveau, à une évolution nouvelle. La race ou le pays, quel qu'il soit, qui saisira la ligne de cette évolution nouvelle et la réalisera prendra la tête de l'humanité. » Il pensait bien sûr à Inde, mais aussi à la France : « S'il est une terre d'Europe à laquelle j'étais attaché comme à un deuxième pays, intellectuellement et par le cœur, c'était à une terre que je n'avais jamais vue et où je n'avais jamais vécu, du moins en cette vie, et ce n'était pas l'Angleterre mais la France. »

En 1914, lorsqu'il lança la revue « l'Arya », fondée avec Pierre Richard, philosophe et avocat français, Sri Aurobindo cherchait deux cent cinquante souscripteurs pour la France. Romain Rolland salua en Sri Aurobindo « la synthèse la plus complète à ce jour du génie de l'Asie et du génie de l'Europe ».

Sri Aurobindo résume cette synthèse dans son « Message à l'Amérique », en 1949 :

« On m'a demandé d'adresser un message à l'Occident à l'occasion du 15 août, mais ce que j'ai à dire pourrait être aussi bien un message destiné à l'Orient. Il est devenu habituel de souligner la division et la différence entre ces deux parties de la famille humaine et même de les opposer l'une à l'autre ; mais pour ma part, je me sens plus disposé à mettre l'accent sur la globalité et l'unité que sur la séparation et la différence. L'Orient et l'Occident ont la même nature humaine, une destinée humaine commune,

la même aspiration à une perfection plus grande, la même recherche de quelque chose de plus haut, vers quoi nous nous dirigeons intérieurement, et même extérieurement. Certains esprits ont eu tendance à insister sur la spiritualité ou le mysticisme de l'Orient et sur le matérialisme de l'Occident ; mais l'Occident a eu, non moins que l'Orient, ses recherches spirituelles, et, même s'ils n'ont pas été aussi nombreux, a eu ses saints, ses sages et ses mystiques, de même que l'Orient a eu ses tendances matérialistes, ses splendeurs matérielles, ses rapports similaires ou identiques avec la vie, la Matière, et le monde dans lequel nous vivons. L'Orient et l'Occident se sont toujours rencontrés et mêlés plus ou moins intimement, ils se sont puissamment influencés, et à l'heure actuelle, ils sont soumis plus que jamais à une poussée croissante de la nature et du Destin.

« Il existe un espoir commun, une destinée commune, à la fois spirituelle et matérielle, pour lesquels la coopération de l'un et de l'autre est indispensable. Ce n'est plus vers la division et la différence que nous devons tourner notre esprit, mais vers l'unité, l'union, et même l'identité nécessaire à la poursuite et à la réalisation d'un idéal commun, d'un but prédestiné, de la réalisation vers lesquels la Nature s'est mise en route obscurément et doit persévérer avec constance, dans une lumière croissante de connaissance remplaçant son ignorance première.

« Mais que seront cet idéal et ce but ?

(...)

« L'ascension de l'âme humaine vers l'Esprit suprême constitue ce but et la nécessité la plus élevée de l'âme, car là est la suprême réalité ; mais il peut y avoir aussi la descente de l'Esprit et de ses pouvoirs à l'intérieur du monde, ce qui justifierait aussi l'existence du monde matériel, donnerait un sens, un but divin, à la création et résoudrait son énigme. L'Est et l'Ouest pourraient se réconcilier dans la poursuite de l'idéal le plus haut et le plus vaste, l'Esprit embrasserait la Matière, et la Matière trouverait dans l'Esprit sa véritable réalité et la Réalité cachée en toutes choses. »

Auroville est un terrain expérimental où se façonnera cette Réalité nouvelle.

Cérémonie d'inauguration d'Auroville



2. AUROVILLE, CITÉ UNIVERSELLE ET LABORATOIRE DE L'ÉVOLUTION NOUVELLE

Le 28 février 1968, près de Pondichéry, alors que l'aube se levait sur un vaste plateau désertique de terre rouge du Sud de l'Inde, une voix s'éleva, remplissant le silence d'une formidable présence :

« 1. Auroville n'appartient à personne en particulier. Auroville appartient à l'humanité dans son ensemble. Mais pour séjourner à Auroville, il faut être le serviteur volontaire de la Conscience Divine.

« 2. Auroville sera le lieu de l'éducation perpétuelle, du progrès constant, et d'une jeunesse qui ne vieillit point.

« 3. Auroville veut être le pont entre le passé et l'avenir. Profitant de toutes les découvertes extérieures et intérieures, elle veut hardiment s'élancer vers les réalisations futures.

« 4. Auroville sera le lieu des recherches matérielles et spirituelles pour donner un corps vivant à une unité humaine concrète. »

Cinq mille personnes écoutèrent la Charte d'Auroville, cette promesse de l'avenir, lue par Mère et retransmise par la radio. Des jeunes représentant cent vingt-quatre nations ainsi que les vingt-trois États de l'Inde déposèrent une poignée de terre de leur pays dans une urne de marbre blanc en forme de bouton de lotus. En bengali, Aurobindo signifie « lotus ». Le manuscrit de la Charte d'Auroville écrit par Mère y fut ensuite ajouté.

Puis l'urne fut scellée. La ville de Sri Aurobindo était née.

« Le but d'Auroville est de réaliser l'Unité humaine. »

« Depuis des millénaires, nous avons développé des moyens extérieurs, des instruments extérieurs, des techniques de vivre extérieures et finalement ces moyens et ces techniques nous écrasent. Le signe de l'humanité nouvelle est un renversement de point de vue et la compréhension que les moyens intérieurs, la connaissance intérieure et la technique intérieure peuvent changer le monde et le maîtriser sans l'écraser. Auroville est le lieu où s'élabore cette nouvelle manière de vivre, c'est un centre d'évolution accélérée où l'homme doit commencer à changer son monde par le pouvoir de l'esprit intérieur. »

Auroville et l'Inde

C'est l'Inde qui a permis et permet à Auroville d'exister.

Sur le plan spirituel d'abord. C'est l'Inde qui, à travers Sri Aurobindo et Mère, a voulu Auroville.

Sur le plan matériel ensuite.

Grâce à la compréhension et à l'aide des milliers habitants tamouls des villages avoisinants.

Grâce à l'intérêt manifesté, dès le début, par le Gouvernement central.

Grâce, enfin, à une loi passée par le Parlement de l'Inde en 1988. L'*Auroville Foundation Act* confère à la cité un statut légal unique au monde qui lui fournit la base nécessaire à la mise en pratique de la Charte. Cette loi a établi une fondation indépendante, l'*Auroville Foundation*, dotée d'un Conseil Directeur (*Governing Board*) avec pour président actuel le Dr Kireet Joshi, et d'un Conseil Consultatif International (*International Advisory Council*) comprenant M. Bernard de Monferrand, ambassadeur de France en Inde, M. Norman Myers, Mme. Mary King et M. Aryaratne.

Auroville et la communauté internationale

Auroville a reçu l'approbation unanime de l'UNESCO lors de résolutions passées en 1966, 1968, 1970 et 1983. Des organisations gouvernementales et non gouvernementales indiennes et étrangères ont financé plusieurs programmes de développement. Les Auroviliens eux-mêmes ont fourni en termes de ressources et d'énergie, et continuent de fournir, la contribution la plus importante au développement du projet.

3. LA ZONE INTERNATIONALE

Le concept de la ville, en forme de galaxie, comprend quatre zones : résidentielle, culturelle, industrielle et internationale, lesquelles s'étendent à partir du point central qu'est le Matrimandir, « l'âme » de la cité. Ces quatre zones seront entourées d'une ceinture verte de forêts et de fermes. La zone internationale comprendra les pavillons de toutes les nations ayant une culture propre. L'Inde a été le premier pays à construire un pavillon à Auroville : le Bharat Nivas, ou pavillon de l'Inde est un complexe culturel encore en cours de construction. La construction du pavillon de la culture tibétaine, consacré par le dalaï lama, est également en cours de construction.

A l'heure de la globalisation mondiale, l'urgence, bien sûr, n'est pas la construction de quelques centres culturels de plus, mais de créer un laboratoire, pour l'humanité, où seraient expérimentées in vivo les idées d'une unification mondiale progressive qui soit harmonieuse, réelle et viable. C'est en 1952 que la Mère a parlé pour la première fois de son idée de créer un centre universitaire international. L'idée première de Sri Aurobindo, disait Mère, était d'établir une sorte d'université internationale « afin que soit préparée l'élite humaine qui sera capable de travailler à l'unification progressive de l'humanité en même temps qu'elle sera prête à incarner la force nouvelle qui descend pour transformer la terre. » C'est sur la base de cette idée que Mère développa plus tard les principes d'Auroville. Selon elle, le but principal de la zone internationale est « d'aider les individus à prendre conscience du génie profond de la nation à laquelle ils appartiennent, et en même temps de les mettre en contact avec les modalités de vie des autres nations afin qu'ils apprennent à connaître et à respecter également l'esprit véritable de tous les pays de la terre... C'est dans ce but et cet esprit que les problèmes humains seront étudiés dans ce centre universitaire ; et leur solution sera donnée à la lumière de la connaissance supramentale telle que Sri Aurobindo l'a révélée dans ses écrits. »

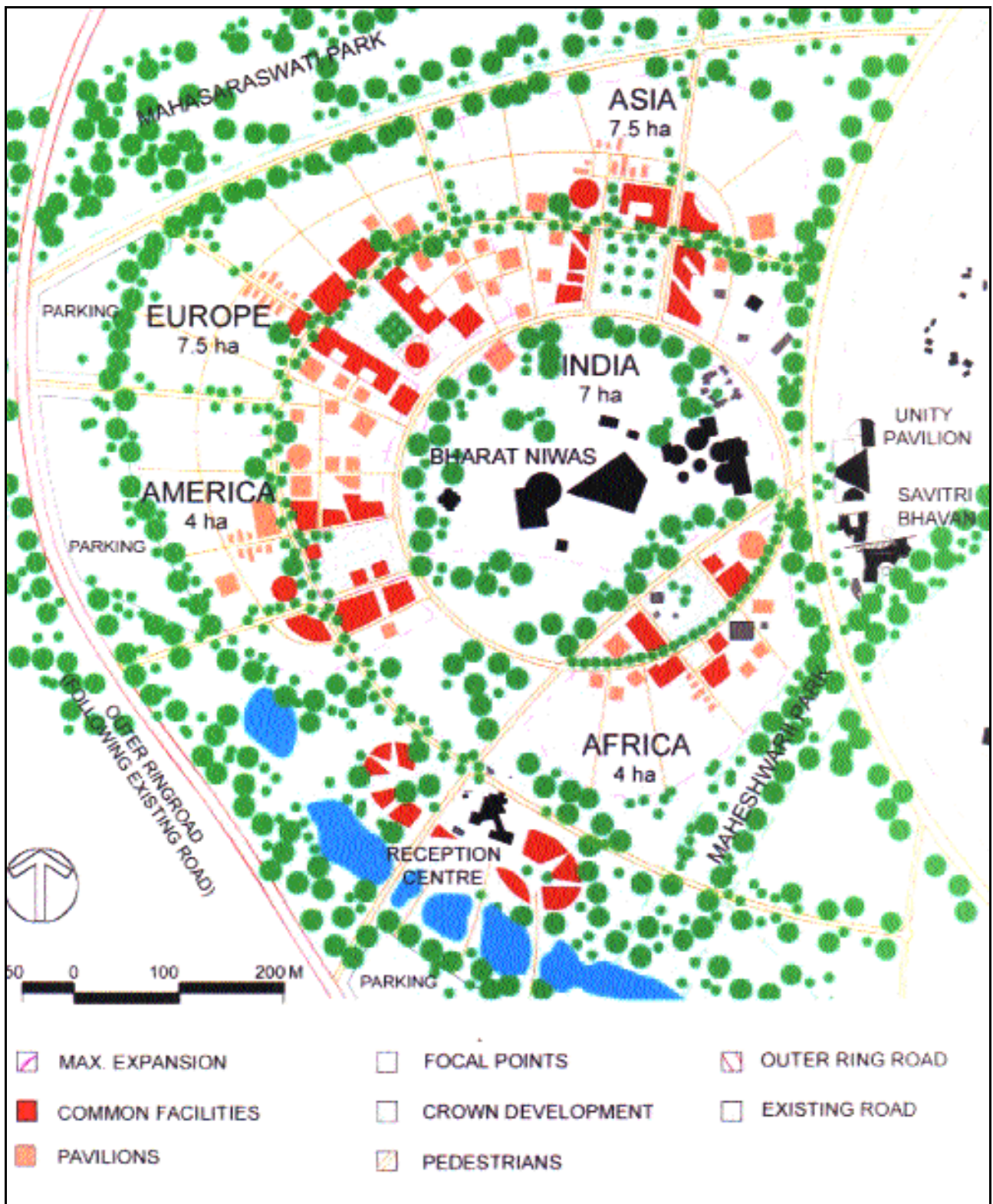
« Les cultures des différents pays du monde y seront représentées de façon accessible à tous, non seulement intellectuellement dans les idées, les théories, les principes et le langage, mais aussi vivement dans les habitudes, les coutumes, l'art sous toutes ses formes : peinture, sculpture, musique, architecture, décoration, et physiquement par les paysages, les costumes, les jeux, les sports, les industries, la nourriture.

« Il faut organiser une sorte d'exposition universelle permanente où tous les pays seront représentés de façon concrète et vivante. L'idéal serait que chaque nation ayant une culture bien définie ait un pavillon représentatif de cette culture, construit sur le type le plus expressif des habitudes du pays, et dans lequel seront exposés les produits les plus représentatifs de ce pays, aussi bien les produits naturels que les objets manufacturés jusqu'aux expressions les meilleures de son génie intellectuel et artistique et de ses tendances spirituelles.

« Chaque nation aurait ainsi un intérêt très pratique et concret dans cette synthèse culturelle et pourrait collaborer à l'œuvre en prenant la charge du pavillon qui la représenterait. On pourrait y adjoindre une maison d'habitation, plus ou moins grande suivant le besoin, pour y loger les étudiants de la même nationalité. »

Cette « vieille idée » deviendra la zone internationale d'Auroville.

L'idée est de regrouper les pays par continents autour de l'Inde. Tous les pays européens seront ainsi réunis dans un espace européen dans lequel les pavillons nationaux partageront des facilités communes.



La zone internationale



4. LE RÔLE DE LA FRANCE DANS LE PROJET D'AUROVILLE

« Avec la qualité intellectuelle de la France, la qualité de son esprit, dira la Mère, le jour où elle sera vraiment touchée spirituellement, ce sera quelque chose d'exceptionnel. »

La France a toujours joué, avec l'Inde, un rôle de premier plan dans le projet d'Auroville. Rappelons en effet que la Mère était française. Née à Paris le 21 février 1878, elle avait fait des études approfondies de piano, de peinture et de mathématiques. Élève de Gustave Moreau, elle avait été l'amie des grands impressionnistes. En 1914 elle se rend avec Pierre Richard, avec qui elle est alors mariée, à Pondichéry où elle rencontre Sri Aurobindo pour la première fois. En 1920 elle reviendra s'installer définitivement auprès de ce dernier qui, selon la coutume indienne, l'appelle Mère, et la chargera de continuer son œuvre, ce qu'elle fera jusqu'en 1973. Elle créera Auroville en 1968.

C'est encore un Français, ancien résistant rescapé des camps de la mort nazis, que Mère a appelé Satprem, qui, pendant vingt ans, recueillera son témoignage et transcrira son expérience d'un nouveau mode d'être sur la terre. Ces conversations entre Mère et Satprem constituent les treize volumes de *l'Agenda de Mère*, premier document d'évolution expérimentale qui décrit le passage à l'espèce de demain dans un corps humain. C'est dans *l'Agenda de Mère* qu'est révélée la véritable raison d'être de l'expérience d'Auroville. Les livres de Satprem, traduits en plusieurs langues, encouragèrent des centaines d'aspirants à une autre vie à venir tenter l'aventure d'Auroville.

Et c'est toujours à un Français, l'architecte Roger Anger, que Mère confiera la conception et la construction de la ville.

Aujourd'hui, la communauté française et francophone d'Auroville comprend environ quatre cents personnes, enfants compris, soit près de 37% de la population totale. Ses représentants sont activement engagés dans les divers secteurs de la cité. Outre les échanges culturels, il existe une active collaboration professionnelle entre différents secteurs d'activités auroviliennes gérées par des responsables de nationalité française et différentes organisations et institutions françaises, établies aussi bien en France métropolitaine qu'en Inde, notamment à Pondichéry.



André Malraux et Nehru visitant l'exposition des Trésors de l'Inde au Petit Palais en 1960

5. LA FRANCE ET L'INDE

Les grands esprits de la France, de Voltaire à André Malraux, ont toujours reconnu la véritable dimension de l'Inde. En 1864, Michelet n'écrivait-il pas dans sa *Bible de l'Humanité* : « ... Il faut respirer, reprendre haleine, se refaire aux grandes sources vives, qui gardent l'éternelle fraîcheur. Où la trouver, si ce n'est au berceau de notre race, aux sommets sacrés d'où descendent ici l'Indus et le Gange, là les torrents de la Perse, les fleuves du Paradis ? Tout est étroit dans l'Occident. La Grèce est petite : j'étouffe. La Judée est sèche : je halète. Laissez-moi un peu regarder du côté de la haute Asie, vers le profond Orient. J'ai là mon immense poème, vaste comme la mer des Indes, béni, doré du soleil, livre d'harmonie divine où rien ne fait dissonance. Une aimable paix y règne, et même au milieu des combats une douceur infinie, une fraternité sans borne qui s'étend à tout ce qui vit, un océan (sans fond ni rive) d'amour, de pitié, de clémence. J'ai trouvé ce que je cherchais : la bible de la bonté ! »

« C'est la France, disait Mère en 1961, qui peut relier l'Inde à l'Europe. La France a de grandes possibilités spirituelles. Malgré son état actuel, elle est appelée à jouer un grand rôle. C'est à travers la France que l'Europe sera touchée par le message spirituel. »

C'est à la lumière de cette déclaration qu'il faut comprendre la dimension profonde qui sous-tend la proposition d'un « partenariat pour le xx^e siècle » faite à l'Inde en janvier 1998 par M. Jacques Chirac, président de la République française, et tout particulièrement le « forum d'initiative » dont le but est d'être « un instrument d'initiative, d'imagination et de réflexion pour définir une vision commune des deux pays ».

C'est à l'occasion de la visite de M. Chirac en Inde que lui fut présenté le projet du Pavillon de France par une délégation aurovilienne.

Enfin, c'est au cours d'une réunion du Forum, en juillet 1998 à Paris, que M. Karan Singh, alors président de la délégation indienne, présenta officiellement le projet du Pavillon de France à Auroville à M. Claude Allègre, ministre de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie.

6. LE PAVILLON DE FRANCE A AUROVILLE

« De même que chaque individu a un être psychique qui est son vrai moi et gouverne plus ou moins ouvertement sa destinée, de même chaque nation a un être véritable et qui façonne sa destinée par-derrière le voile ; c'est l'âme du pays, le génie national, l'esprit de chaque peuple, le centre de l'aspiration nationale, la source de tout ce qui est beau, noble, grand et généreux dans la vie d'un pays. »

« La France, c'était la générosité des sentiments, la nouveauté et la hardiesse des idées, l'action chevaleresque. Cette France-là commande le respect et l'admiration de tous ; c'est par ces vertus qu'elle a dominé le monde. Une France utilitaire, calculatrice et mercantile n'est plus la France ; ces choses ne sont pas conformes à sa vraie nature, et en les pratiquant, elle perd la noblesse de sa position mondiale. »

Occupant une place unique puisque plusieurs dizaines de milliers de visiteurs venant de toute l'Inde et du monde entier visitent Auroville chaque année, le Pavillon de France se propose de représenter les différentes facettes du génie national de la France par le fait qu'il sera à la fois :

- Un centre d'exposition permanente où seront représentées les expressions et les réalisations les plus représentatives du génie français.
- Un centre de promotion et de diffusion de la culture française.
- Un centre d'échanges entre la France et Auroville, La France et l'Inde, la France et le monde.
- Un centre de recherche de l'unité humaine et de l'évolution future de l'humanité.
- Un centre d'accueil pour étudiants, chercheurs, coopérants, entrepreneurs, enseignants, artistes français participant aux programmes proposés par le Pavillon.

Construction du Pavillon

La première pierre du Pavillon de France a été posée le 23 août 1993 par Monsieur Philippe Petit, alors ambassadeur de France en Inde. Le projet de construction a été défini par le service d'urbanisation d'Auroville (Auroville's Future), dirigé par l'architecte d'Auroville, Roger Anger. Le Pavillon de France sera inclus dans la Cité de l'Europe, qui est la partie de la zone internationale correspondant à ce continent.

Développement de la francophonie

En attendant la construction du Pavillon, il a été décidé de développer un certain nombre d'activités à Auroville sous le signe de la francophonie. L'usage du français, qui est l'une des langues officielles d'Auroville, doit être tout particulièrement entretenu et encouragé, notamment par les moyens suivants :

- Création d'une bibliothèque par envoi de livres.
- Création d'une vidéothèque par envoi de cassettes vidéo.
- Soutien à l'édition francophone aurovilienne.
- Soutien pédagogique.
- Envoi de quotidiens et magazines.
- Envoi de films 16 et 35 mm pour projection.
- Mise en place d'un réseau de réception des chaînes TV francophones.
- Organisation d'ateliers, d'expositions et de programmes culturels et artistiques.
- Programmes d'échanges.

La Revue d'Auroville

Publiée par le Pavillon de France, *La Revue d'Auroville* se propose, non seulement d'informer ses lecteurs sur les idéaux et le développement d'Auroville ainsi que sur les diverses activités du Pavillon, mais également d'essayer de faire prendre conscience, à travers les différentes facettes de leur culture, du génie profond de la France et de l'Inde.

Nous espérons, par ailleurs, susciter des réflexions originales et novatrices pour explorer les voies qui permettront l'unification progressive de l'espèce humaine dans la perspective de l'évolution nouvelle annoncée par Sri Aurobindo et Mère. *La Revue d'Auroville* est diffusée aussi largement que possible en France, mais également à Auroville et en Inde.

Les Éditions Auroville Press International

La vocation des Éditions Auroville Press International est de contribuer à la propagation de l'idéal de l'unité humaine et à la compréhension de l'évolution future de l'humanité. À travers la réalisation de publications, de diaporamas, de films vidéo et d'expositions, les Éditions Auroville Press International visent à susciter, à tous les niveaux de la vie mais tout particulièrement au niveau éducatif, des applications pratiques pour réunir les recherches convergentes, scientifiques, écologiques, culturelles et autres autour de l'urgence de trouver, ensemble, les clefs de l'humanité future.

Cinéma et Vidéo

Aurofilm est en charge, d'une part de la diffusion du cinéma international (sous forme de projections) dans un but de recherche artistique et éducative, et d'autre part, de la réalisation de films documentaires et de fiction. En ce qui concerne la programmation du cinéma français, Aurofilm travaille en étroite collaboration avec la cinémathèque de l'ambassade de France en Inde. Aurofilm organise également des ateliers d'apprentissage des techniques cinématographiques auxquels participent régulièrement des étudiants français.

Auro-traductions

Le but de ce service, créé sur l'initiative d'un membre de l'équipe du Pavillon de France, est de traduire en français et en tamoul des textes qui peuvent intéresser un maximum d'Auroviliens : rapports des réunions, relations avec les organismes internationaux, organisation et administration interne, relations avec les villages proches, etc. Auro-translation devrait ainsi permettre à davantage d'Auroviliens de langue française et tamoule de participer à la vie de la communauté.

Collection des Pavillons

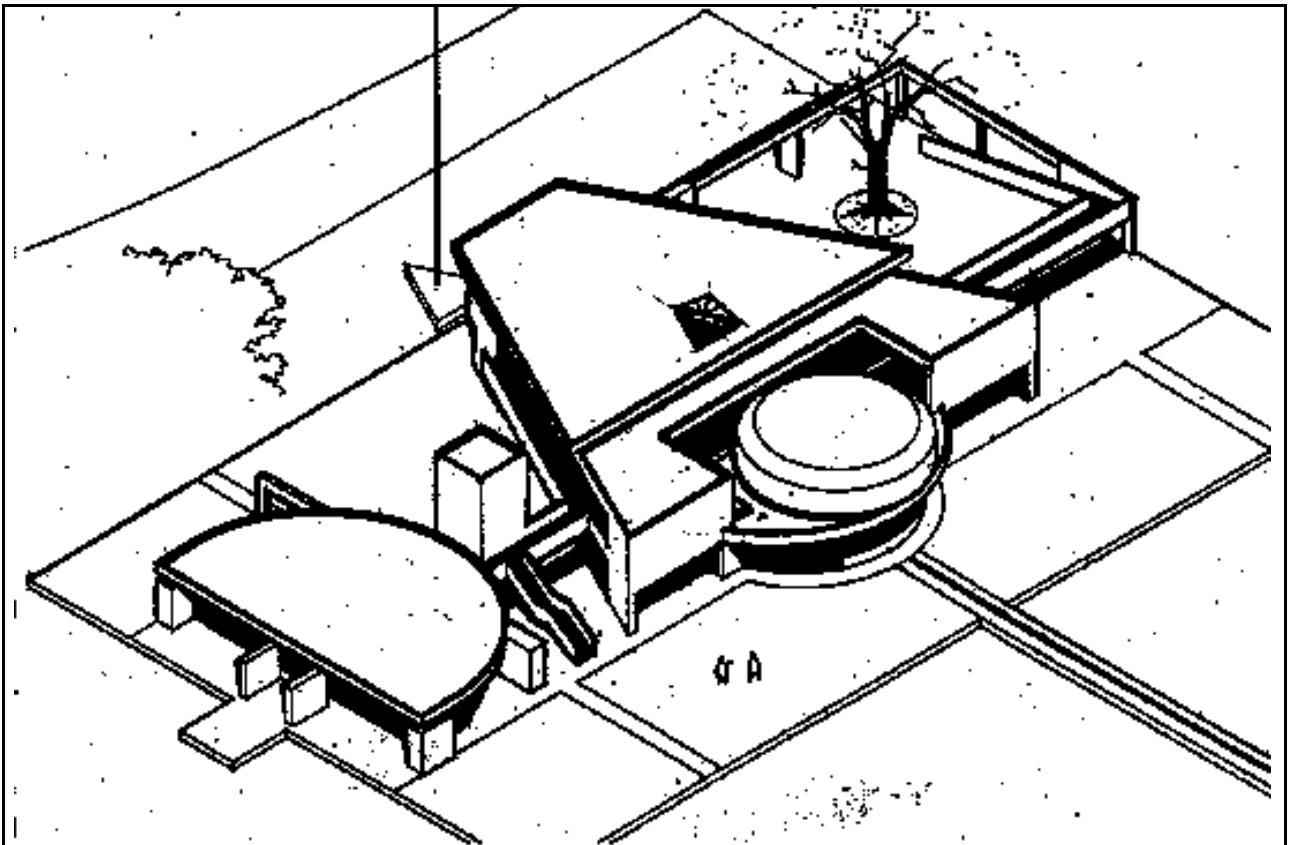
L'objectif de la « Collection des Pavillons », récemment créée en collaboration avec les Editions Auroville Press, est de présenter les différents aspects de ces recherches et expérimentations sous forme de brochures.

Recherche et Développement

La France peut en outre bénéficier des résultats des expériences réalisées à Auroville lors des trente dernières années dans des domaines aussi variés que la culture, l'art, l'écologie, la santé, l'éducation, l'architecture, l'artisanat, le commerce, l'export, la sociologie, les énergies naturelles, etc.

Pour développer les échanges entre la France et Auroville, il est envisagé d'encourager les activités suivantes :

- Visites et séjours de spécialistes français à Auroville.
- Visites et séjours de chercheurs auroviliens en France.
- Organisation de colloques, d'ateliers, de séminaires et de conférences à Auroville et en France.
- Création de partenariat ou de programmes de recherche communs.



Pavillon de l'Unité – Vue aérienne

7. LE PAVILLON DE L'UNITÉ

Bien que les premières pierres d'un certain nombre de pavillons aient été posées durant ces dernières années, nous avons aujourd'hui comme seuls pavillons ceux de l'Inde et du Tibet, qui sont encore en cours de construction.

Auroville devenant de plus en plus visible sur la carte du monde grâce à ses collaborations avec un nombre croissant d'organisations gouvernementales et non-gouvernementales, il est urgent que le projet de la zone internationale se développe afin de pouvoir établir une structure qui permette déjà d'accueillir des étudiants, chercheurs, hommes d'affaires, représentants d'organisations diverses dans le cadre d'une université internationale de recherche centrée sur l'unité humaine.

L'objectif du Pavillon de l'Unité est de créer un espace de transition et un terrain expérimental pour la conception et la construction des pavillons nationaux. Ce pavillon servira également de plate-forme pour le travail du groupe de promotion de la zone internationale, des centres d'Auroville International et du Conseil Consultatif International d'Auroville.

Les bâtiments du Pavillon de l'Unité comprendront des bureaux, des salles d'étude, une salle de conférence, un centre multi-media, une bibliothèque, une salle d'exposition, une galerie d'art, une salle de spectacles, une salle de projection, une cafeteria, des chambres pour les visiteurs, etc. Les plans de ces bâtiments sont en cours d'élaboration et une petite partie des fonds nécessaires à leur construction a déjà été recueillie dans différents pays. Ainsi, en France, l'association Vitalis a-t-elle décidé de contribuer régulièrement au financement du projet.

Du matériel d'information est en cours de préparation pour tenter de sensibiliser au projet des entreprises ou des organisations non-gouvernementales.

8. L'ASSOCIATION POUR LE PAVILLON DE FRANCE À AUROVILLE

Cette association a pour objet la mise en place du Pavillon de France dans le cadre de la zone internationale d'Auroville ainsi que le développement de ses activités. Elle a été créée en 1992 suivant les statuts de la loi de 1901. Ses statuts ont été modifiés en 1997. Cette initiative est placée sous le patronage du ministère des Affaires étrangères.

Le bureau de l'association a été entièrement reconstitué en 1997, à la suite du départ de Madame Mireille Albrecht, présidente fondatrice de l'Association, nommée au Conseil Économique et Social.

Président :	Gilles Lachaud, directeur de recherches au C.N.R.S.
Vice-Président :	Jean Pougault, ingénieur
Trésorier :	Marc-André Charles, imprimeur
Trésorier adjoint :	Serge Brelin, éditeur
Secrétaire :	Patricia Lachaud, professeur en arts appliqués
Secrétaire adjoint :	Claude Jouen, enseignant

Pour toutes informations supplémentaires, contacter :

En Inde : Pavillon de France
Auroville Press, Aspiration, Auroville, 605101, Tamil Nadu
Tel. & Fax : 04163 622017
E-mail : aurovillepress@auroville.org.in

En France : Gilles Lachaud
22, rue de la Loge
13002 Marseille
Tel.: 04 91 91 8 6 16
E-mail: lachaud@lmd.univ-mrs.fr

